

« Certains méritent ce titre, d'autres non »

Malgré le 17^e titre de champion de France glané par le SUMA, l'entraîneur Sébastien Varoumas garde de la rancœur d'une soirée « gâchée » par certains.



Sébastien Varoumas a savouré le troisième but du SUMA, celui de la gagne. Avant de déchanter alors que la fête devait battre son plein... Photos Florian MARE

ANTHONY KREIT-PLYOZ **L'Est éclair**

22h08 ce samedi soir. Le SUMA, il y a moins d'une demi-heure, vient de battre Montoux (5-2) au stade Gaston-Arbouin. Le public, en grande majorité, a quitté le stade au coup de sifflet final mais les joueurs, dirigeants, mécaniciens sont dans le local de la mécanique alors que Camaret reprend l'avantage face à Neuville (6-5) ! Il reste trois minutes à jouer dans le Vaucluse, et ce but de Mathiot offre au SUMA son 17^e titre de champion de France. Le second pour Sébastien Varoumas et ses hommes après 2019.

« Certains comportements m'ont gâché la fête »

Sébastien Varoumas, entraîneur du SUMA 22h11, la délivrance. Sébastien Varoumas, l'entraîneur, a la confirmation par téléphone : le match est terminé à Camaret et le SUMA est Champion de France ! Tout le monde se prend dans les bras et sort en hâte pour rejoindre les supporters sur le terrain. La fête commence. Mais pas pour tout le monde. « Certains comportements m'ont gâché la fête. Je suis franchement déçu par certains joueurs ou dirigeants qui sont là depuis moins de quinze ans au club. Beaucoup, les

présidents, le vice-président et de nombreux joueurs sont irréprochables. Ces derniers méritent ce titre de champion et je suis très heureux pour eux. Mais d'autres ne le méritent pas », peste Sébastien Varoumas.

« Si certains veulent briller, qu'ils fassent du tennis »

Avant d'ajouter : « Je n'ai pas savouré ce titre comme il fallait. Il ne faut pas oublier que le motoball est un sport collectif, avec des joueurs, des dirigeants, des mécaniciens, un staff médical... Il faut respecter le travail de ces personnes. Si certains veulent briller, à titre individuel, qu'ils fassent du tennis. »

Le coach n'est pas homme à mâcher ses mots. Et on sent que cette

saison a été longue et éprouvante malgré le 5^e titre sur 8, obtenu par Sébastien Varoumas et ses hommes. C'est un cri du cœur pour un homme qui vibre SUMA depuis de longues années : « On peut marquer dans la presse que nous avons gagné un match sur une erreur d'arbitrage ou autre, mais cette saison, notre titre nous le devons à personne. Nous avons privilégié l'équipe B sur certains matches, en laissant des joueurs à disposition alors que nous étions nous-mêmes en manque d'effectif. Je suis heureux que l'équipe glane aussi le titre de champion mais certains ne doivent pas oublier que l'équipe première est la vitrine du club. C'est cette dernière qui amène des sponsors et autres... » Une soirée mitigée pour un SUMA dominateur cette saison et champion pour la seconde fois en trois ans. ■

LES MATHIOT ONT MARQUÉ LA SOIRÉE DU SUMA

Teddy et Anthony Mathiot ne jouent plus ensemble, mais les deux frères ont contribué à la folle soirée du SUMA. Le premier a réveillé, à la 24' (0-1), un SUMA sur un rythme piano. En six minutes, Izbél, d'une jolie frappe sur un coup franc décalé, et Lenoir, sur penalty, répondaient au coup de fouet montilien.

Le second, l'aîné, a marqué le but le plus important de la soirée pour Camaret. Celui qui laissait Neuville à terre, et le SUMA champion de France. « Camaret a joué le jeu, simplement. En 2019, nous pouvions leur dire merci pour le titre. Mais cette année, même si Neuville faisait un résultat nous avions encore notre destin en main pour aller le chercher par nous-mêmes. Nous avons battu Camaret deux fois, sommes allés chercher un nul à Carpentras avec deux gars de la B et seulement cinq joueurs motos... Cette année, on ne nous a rien donné ! On a perdu Jérémy (Collier) dès le début, Quentin (Florès) pendant un mois et demi, Roman (Detsina) pendant quinze jours... »

En images



19 H 30. Dans un premier temps, une demi-heure avant Camaret-Neuville, le SUMA devait s'imposer face aux Vauclusiens. Articulée autour d'un Quentin Florès, « qui a pris son rôle de leader défensif au sérieux », félicitait Sébastien Varoumas, l'équipe remportait sa rencontre (5-2) grâce à un dernier quart-temps tranquille. La première pierre du titre de champion de France était posée au stade Gaston-Arbouin. En attendant, l'éventuelle défaite de Neuville sur le terrain de Camaret...



22 H 11. Camaret, il y a trois minutes, vient de prendre l'avantage face à Neuville dans une fin de match folle (6-5). Sébastien Varoumas, au téléphone, demande la confirmation que le match est bien terminé dans le Vaucluse. L'excitation est à son paroxysme dans le local des mécaniciens. La réponse tombe, et le SUMA est officiellement Champion de France pour la 17^e fois de son histoire. Le second titre en trois ans pour l'entraîneur et ses joueurs.



22 H 15. Les joueurs, dirigeants et mécaniciens sortent à la hâte du local pour rejoindre la pelouse et les supporters restés sur place. La fête commence, le champagne coule à flot. « Une saison c'est énormément de travail, mais quand on voit des soirées comme ça... On sait pourquoi on fait tout ça », se réjouissait le co-président du club, Michel Dufau. Une soirée qui s'achèvera en boîte de nuit pour certains d'entre eux. La récompense du travail effectué toute la saison.